



HAL
open science

A table

Matthieu Michler

► **To cite this version:**

Matthieu Michler. A table. Archaeopress. Le Banquet cérémoniel entre archéologie et ethnologie, 2024. hal-04614677

HAL Id: hal-04614677

<https://hal.science/hal-04614677>

Submitted on 19 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

À TABLE

Dinner's ready!

par

Matthieu MICHLER

*Archéologue à l'Inrap, licencié en ethnologie de l'université de Strasbourg
membre du laboratoire ARCHIMEDE (UMR 7044 CNRS & univ. de Strasbourg)*

Bien malin celui qui aurait pu prévoir dès leurs préparatifs que ces journées se tiendraient finalement de manière « distancielle » et en visio-conférence, un an après la date initialement prévue ? En effet, alors que les contours précis de l'événement se dessinaient en début d'année 2020, les annonces gouvernementales successives, eu égard à la pandémie de Covid-19 et ses conséquences, ne laissaient plus de doute sur la nécessité de repousser les journées au printemps 2021. Les multiples rebondissements liés à l'évolution de la situation sanitaire mondiale nous ont poussé, mes confrères et moi-même, à opter pour une formule mixte – certes beaucoup moins conviviale que des discussions face à face – mais permettant au moins que l'événement puisse se tenir en 2021 sans devoir reculer encore à une échéance très incertaine.

Nous nous retrouvâmes donc, Pierre Le Roux, Florent Jodry et moi-même le jeudi 6 mai au matin à la MISHA avec cette petite appréhension légitime avant d'ouvrir ces deux journées au public sur une plate-forme virtuelle commune, avec la même ambition originelle : celle de proposer une réflexion élargie sur la thématique du banquet cérémoniel, avec dix interventions prévues et la projection d'un film en fin de seconde journée.

La ferveur et l'émulation étaient au rendez-vous, comme les échanges avec les communicants, participants et spectateurs ou auditeurs. L'important lot de questions, remarques et réflexions reliant la quarantaine de personnes présentes en continu durant les deux journées fut là pour en témoigner. Comme vous le découvrirez au cours des pages suivantes, ces discussions ont permis d'avancer sur un sujet certes connu mais finalement peu exploré, au regard des questionnements proposés dans l'appel à communication original initial.

Ces journées sont également issues d'échanges soutenus et réguliers avec diverses personnes, lorsque durant l'année universitaire 2018-2019, je repris, pour un congé-formation, les bancs de l'université de Strasbourg et en particulier ceux de la mythique salle 5320 de l'institut d'ethnologie. L'ambiance toute spéciale du lieu, propice à une réflexion empreinte d'ouverture et de curiosité permit de discuter ouvertement de ma démarche d'archéologue venu apprendre un peu des méthodes et réflexions d'un autre champ disciplinaire, ayant tissé depuis longtemps des liens avec l'archéologie. C'est en particulier avec Pierre Le Roux, spécialiste de l'Asie du Sud-Est et issu de l'école d'André-Georges Haudricourt, André Leroi-Gourhan et Lucien Bernot, avec qui je partage une certaine vision de l'ethnologie au niveau de l'étude des techniques et de la culture, que des liens particuliers se sont tissés. Pierre ne m'était pas inconnu car je suivais déjà en dilettante son séminaire d'ethnologie et de préhistoire puis d'archéologies qui se tenait généralement les vendredi après-midi à la MISHA. « Rassembler » était déjà le maître-mot de ces présentations ouvertes à tous, en particulier aux étudiants de divers horizons. Il y régnait une atmosphère détendue mais néanmoins sérieuse et les communications de qualité touchaient des thèmes aussi divers que le sauvage et le domestique (séminaire 2015) ou encore les êtres d'exception non humains (2018).

C'est bien évidemment autour d'un repas que la décision fut prise courant 2019 de se lancer dans ce projet concernant le banquet cérémoniel, avec Florent Jodry, compagnon de route en archéologie et collègue à l'Inrap, que la thématique avait emballé dès son évocation.

Le thème du banquet cérémoniel pris à la croisée des deux disciplines s'est révélé rapidement largement fédérateur. Tant du point de vue archéologique qu'ethnologique, au fil des exposés et des monographies, et quels que soient le lieu et l'époque, le banquet semble bien former un phénomène social total par lequel s'exprime l'ensemble des institutions sociales et qui permet, pour cette raison, de s'immiscer largement dans différents aspects primordiaux et parfaitement imbriqués de sociétés disparues ou pleinement vivantes.

Bonne lecture.